

tiers, pour se distraire de la dure réalité. Mais nous, chrétiens, quelle pensée plus digne de nous occuper, de nous reposer, de nous charmer chaque jour, que le souvenir, non d'une fiction, d'une chimère, mais de la vraie patrie, de sa certitude, de son bonheur sans fin. L'éternité bienheureuse ! Sainte Thérèse nous dit que, dès sa plus tendre enfance, cette pensée lui faisait une impression aussi salutaire que profonde. C'était la matière de ses conversations avec son jeune frère, après qu'ils avaient lu ensemble la vie des saints. " Nous étions, dit-elle, frappés d'un étonnement étrange en lisant, dans ces livres, que les châtimens comme les récompenses devaient durer à jamais. Que de fois cette pensée fut l'objet de nos entretiens. Nous aimions à nous redire, sans nous lasser : *Quoi ! pour toujours, toujours, toujours !* Et lorsque j'avais ainsi passé un certain temps à répéter ces paroles, Dieu, malgré ma tendre enfance, faisait briller la vérité au fond de mon âme et m'enflammait du désir de marcher dans le chemin qui conduit à l'éternelle vie." Cette impression et la résolution salutaire qui l'accompagnait ne s'effacèrent jamais du cœur de Thérèse.

Que la pensée du ciel soit donc en nous comme une idée dominante et fixe, à laquelle se rapportent toutes les autres. Que font les gens du monde ? Ils mesurent tout à leur passion du moment. L'homme de plaisir n'estime et n'aime que ce qui lui apporte du plaisir et il méprise, déteste, ou ignore volontairement tout ce qui l'en éloigne. Un avare évalue tout en argent. Et nous chrétiens, nous qui avons à dire chaque jour : *je suis fait pour le ciel, je dois le mériter, je puis le perdre chaque jour, pourquoi ne ferions-nous pas de la pensée du ciel une pierre de touche, à l'aide de laquelle nous apprécierons, nous jugerons, nous absoudrons, ou condamnerons toutes les pensées de notre esprit ?* Tout ce qui mène au ciel, c'est ce que j'aime. Tout ce qui m'en éloigne, c'est ce que je hais et ce que je fuis. N'est-ce pas là ce que conseille la plus vulgaire sagesse ?

Il faudrait encore quelque chose de plus, il faudrait que